



L'EFFORT DE GUERRE

Le Canada a découvert comment recycler à grande échelle pendant la Seconde Guerre mondiale.

PEU APRÈS LE DÉBUT DE LA GUERRE, LE GOUVERNEMENT CANADIEN S'EST RENDU COMPTE QU'IL RISQUAIT DE MANQUER DE MATÉRIAUX POUR FABRIQUER DIFFÉRENTS OBJETS, EN PARTIE PARCE QU'IL N'Y AVAIT PAS ASSEZ DE GENS POUR PRODUIRE PAR EXEMPLE DU MÉTAL OU DU CARTON. EN 1941, LE GOUVERNEMENT A LANCÉ LA CAMPAGNE NATIONALE DE RÉCUPÉRATION POUR ENCOURAGER LES CANADIENS À GARDER, À RAMASSER ET À DONNER DES OBJETS DE TOUTES SORTES. PLUS TARD CETTE ANNÉE-LÀ, QUAND LE JAPON A ATTAQUÉ LES ÉTATS-UNIS, IL Y A EU DE NOUVELLES PÉNURIES DE CAOUTCHOUC, D'HUILE VÉGÉTALE ET D'AUTRES PRODUITS ESSENTIELS.

Récupérer : recueillir un objet de valeur qui serait autrement jeté aux ordures



Les Canadiens ordinaires de partout au pays se sont vite portés volontaires pour participer à l'effort de récupération. Des guides et des scouts, comme le groupe de Halifax qu'on voit à gauche, des organisations religieuses, des clubs, des groupes de femmes, la Légion canadienne et bien d'autres ont fait leur part. En mars 1942, on trouvait déjà 1 750 groupes de bénévoles au Canada. Le ministère des Services nationaux de guerre leur indiquait quoi ramasser et publiait des annonces pour encourager les gens à participer. Les bénévoles divisaient les villes en secteurs, dirigés chacun par une personne différente. Les objets récupérés étaient ramassés comme le sont aujourd'hui nos objets à recycler. Dans les petites communautés, les gens apportaient leurs objets à un dépôt.

LES FEMMES QUI PORTAIENT DES BAS DE SOIE OU DE NYLON ONT DÛ S'EN PASSER PARCE QUE CES MATIÈRES ÉTAIENT NÉCESSAIRES POUR FABRIQUER DES PARACHUTES ET D'AUTRES FOURNITURES DE GUERRE. CERTAINES FEMMES FAISAIENT SEMBLANT D'EN PORTER EN DESSINANT UNE LIGNE NOIRE À L'ARRIÈRE DE LEURS JAMBES POUR IMITER LA COUTURE DE CES BAS.





Il fallait BEAUCOUP de métal pour fabriquer tous les avions, les chars d'assaut et les navires nécessaires. En 1942, le gouvernement avait décrété que les entreprises n'avaient pas le droit d'avoir plus qu'environ 225 kg de fer ou d'acier en leur possession – leurs surplus devaient être cédés pour l'effort de guerre. Dans l'ouest du Canada, les agriculteurs étaient invités à donner leur vieille machinerie. Les jeunes parcouraient les rues pour recueillir des restes de métal, et leurs mères donnaient une partie de leur batterie de cuisine. Même les vieux canons inutilisés dans des cénotaphes et des parcs publics étaient remorqués et fondus.

À UN MOMENT DONNÉ, LES ENFANTS POUVAIENT ALLER VOIR GRATUITEMENT UN FILM EN APRÈS-MIDI S'ILS APPORTAIENT DE L'ALUMINIUM À RÉCUPÉRER. UN CINÉMA DE SYDNEY MINES (N.-É.) AVAIT AINSI RECUEILLI ENVIRON 1 500 VIEILLES CASSEROLES APPORTÉES PAR DES JEUNES SPECTATEURS.

LA GUERRE A AUSSI CRÉÉ UN BESOIN SOUDAIN POUR DES MILLIERS D'UNIFORMES. POUR ÉCONOMISER LE TISSU, LES FABRICANTS DE VÊTEMENTS NE POUVAIENT PLUS METTRE DE REVERS SUR LES PANTALONS OU DE RABATS SUR LES POCHEs, ET LES ROBES NE POUVAIENT PAS ÊTRE AVOIR PLUS DE NEUF BOUTONS.

PEUX-TU IMAGINER LE NOMBRE DE PNEUS DONT LES MILITAIRES AVAIENT BESOIN POUR FAIRE ROULER LEURS VÉHICULES? LE GOUVERNEMENT UTILISAIT LE MEILLEUR CAOUTCHOUC POUR CET USAGE ET LIMITAIT STRICTEMENT LE NOMBRE DE PNEUS QUE LES GENS POUVAIENT AVOIR CHEZ EUX. LES CANADIENS DONNAIENT LEURS PNEUS USÉS, LEURS VIEUX BOYAUX D'ARROSAGE ET MÊME LEURS BONNETS DE BAIN. CES RESTES DE CAOUTCHOUC SERVAIENT À FABRIQUER DES PNEUS POUR DES AUTOS, DES TRACTEURS ET D'AUTRES VÉHICULES AU PAYS. EN ONTARIO, DES ENFANTS AURAIENT MÊME ÉTÉ UN PEU TROP LOIN ET AURAIENT ARRACHÉ DES PARE-CHOC EN CAOUTCHOUC SUR DES QUAIS DE CHALETS POUR LES DONNER.



Des garçons recueillent du caoutchouc pour récupération à Montréal, 1942.



Comme de nombreux bûcherons étaient partis à la guerre, il n'y avait pas assez de gens pour couper des arbres ou travailler dans les usines de pâtes et papiers. Des Canadiens de tous les âges ont donc commencé à récupérer du papier. En décembre 1943, le ministère des Services nationaux de guerre demandait chaque mois de 17 000 tonnes de papier récupéré. Les militaires s'en servaient par exemple pour fabriquer des boîtes, des contenants et des parachutes de papier.

À cause des blocus japonais, le pétrole est aussi devenu très rare à partir de 1942. Le gouvernement encourageait donc les Canadiens à récupérer le gras de bacon et d'autres matières grasses pour fabriquer des savons et même des explosifs. Il leur demandait aussi de donner des os cuits pour en faire de la colle. Comme tu peux l'imaginer, ramasser de la graisse, c'était beaucoup plus salissant que de mettre les journaux en piles. Cette campagne n'a donc pas été aussi efficace.

Après le retour de la paix, en 1945, le gouvernement a mis fin pour de bon à sa campagne de récupération.